

CANCER DU SEIN UNE TECHNIQUE DE RECONSTRUCTION MAMMAIRE PEU INVASIVE

Un bon relationnel entre chirurgiens et kinésithérapeutes leur permettent de mieux se comprendre, dans l'intérêt du patient. C'est la raison pour laquelle la société LPG Systems organise depuis plusieurs années des rencontres entre ces deux professions, en fonction de leur domaine d'exercice. La dernière, le 22 septembre, portait sur la sénologie. L'objectif était de valider un protocole de reconstruction mammaire chez les femmes opérées d'un cancer du sein. Originaires de différentes villes de France, sept chirurgiens de renom et autant de kinésithérapeutes habitués à travailler ensemble sont venus témoigner de leur expérience et des bénéfices obtenus.

Un rôle accru pour le kinésithérapeute

Conçu par le Dr Kaïs Razzouk, un chirurgien sénologue de Nice qui a toujours travaillé en étroite collaboration avec les kinésithérapeutes, le protocole consiste en une reconstruction par lipofilling et inclut systématiquement des séances de kinésithérapie avec le Cellu M6 avant (pour drainer et assouplir les tissus, prévenir la fibrose et aider à la vascularisation) et après l'opération (pour entretenir la revitalisation de la peau et faciliter la répartition de la graisse injectée). "Ici, le travail tissulaire n'est plus accessoire mais indispensable pour la réussite de la chirurgie. Le lipofilling associé à l'Endermologie® permet une amélioration significative de la trophicité tissulaire. On constate de meilleurs résultats pour la reconstruction, et la patiente subit une intervention mini-invasive, sans comparaison avec une reconstruction par lambeau de grand dorsal ou lambeau abdominal", souligne Tom Richert, développeur marché médical chez LPG.

"Le kinésithérapeute a et aura un rôle de plus en plus important dans la prise en charge du patient. En pré-opératoire, la relation et le suivi avec son patient permet à ce dernier d'appréhender l'intervention chirurgicale de façon optimale. En post-opératoire,



D.R.

ses protocoles spécifiques et son savoir-faire garantissent une récupération rapide", confirme Christian Gagnière, directeur des affaires médicales et scientifiques chez LPG.

Travailler en finesse grâce au Cellu M6 Alliance

Le 22 septembre, les participants ont assisté à une opération du Dr Razzouk retransmise en direct. Puis les chirurgiens ont testé eux-mêmes les techniques kinésithérapiques pour comprendre précisément en quoi elles consistent.

Suite à cette journée, sept centres en France vont commencer à inclure des femmes dans un protocole d'étude clinique multicentrique. À chaque fois, la patiente suivra un protocole chirurgical et de rééducation précis. Le chirurgien travaillera avec un kinésithérapeute expert LPG, "formé en sénologie, chevronné en thérapie tissulaire notamment avec le Cellu M6 mais aussi expert de la mobilisation de l'épaule", décrit Tom Richert. D'autres centres suivront courant 2018.

Pour ce protocole, les kinésithérapeutes utilisent le Cellu M6 Alliance, dernière génération de l'appareil commercialisée depuis mars 2017. Les habitués le reconnaîtront sans hésitation mais "c'est une véritable innovation technologique par rapport à l'ancien. **La nouvelle tête de traitement intègre un capteur grâce auquel le praticien peut travailler en s'adaptant précisément à la qualité du tissu, qu'il soit fragilisé, fibrosé, hypoe extensible...**

L'augmentation de la vascularisation peut être maîtrisée compte tenu du stade cicatriciel. Il est possible de travailler sans aspiration lorsque c'est pertinent, et donc d'intervenir dès la phase post-opératoire immédiate", détaille Tom Richert.

SOPHIE CONRARD